



# Comment une école de la région de Nyon (re)découvre la magie de la nature

Quels sont les points communs entre un slip en coton, un poirier et les cours de mathématiques? Le collège de Borex-Crassier VD les connaît. Les responsables de ce groupe scolaire souhaitent associer intelligemment nature et enseignement tout en revitalisant les espaces verts monotones du bâtiment et en les coordonnant avec les efforts entrepris par les agriculteurs de l'arrière pays nyonnais.

Lorsqu'on a demandé, en leçon de dessin, aux élèves du Collège de Borex-Crassier quel type de nature elles et ils souhaiteraient autour du bâtiment de l'école, ils ont imaginé une jungle verte. Malheureusement, leur école ne sera jamais transformée en jungle verdoyante. Elle est pourtant en passe de

devenir une oasis pour l'homme et la nature, peuplée de diverses espèces. Et c'est grâce au projet pédagogique «espaces vivants» porté par l'association des amis des Établissements Scolaires Élisabeth de Portes (ESEP), que les enseignants concrétisent cette idée.

### **Intégré à un vaste projet régional**

Le collège en question fait partie d'un groupement de cinq établissements formant l'ESEP. Il est construit à la périphérie de Crassier VD, une commune proche de Nyon, dans l'agglomération du Grand Genève. Derrière le bâtiment, c'est la campagne, des champs à perte de vue. Ces surfaces agricoles font partie d'un projet de mise en réseau régional que le Fonds suisse pour le paysage soutient financièrement depuis 2012. Dix-sept communes du district de Nyon participent au projet «Paysage La Frontière – Sauvegarde et redéploiement du paysage rural traditionnel». Il a été lancé pour neutraliser la disparition progressive des éléments paysagers naturels.

Afin de contrer cette tendance, le FSP a accordé près d'un demi-million de francs sur trois phases; quelques 323250 francs ont été déjà versés pour des mesures qui ne pouvaient pas être financées par les pouvoirs publics ou par les contributions des paysans membres. Avec ces fonds du FSP, près de 80 agriculteurs et agricultrices ont planté plus de 3000 arbres, 16000 arbustes et fleuri plusieurs dizaines de champs. Ainsi ils ont remis un peu de nature dans ce paysage découvert – avec des effets positifs sur la biodiversité, augmentant notamment la biodiversité des insectes. Ces mesures paysagères représentent aussi une plus-value pour le bien-être et la qualité de vie des habitants de la région.

### **Planter des arbres et des buissons pendant les cours**

Ces dernières années, ce grand projet régional de mise en réseau s'est inséré sans problème dans les visées pédagogiques du Collège de Borex-Crassier: durant les cours de biologie ou de physique, écolières et écoliers ont planté diverses essences d'arbres avec l'aide des agriculteurs locaux. Pruniers et poiriers par exemple: d'une part dans le périmètre de l'établissement scolaire et d'autre part, dans les champs aux alentours de l'école. Des haies produisant des petits fruits comestibles pour l'homme et la faune ont été placées autour de l'école histoire de mieux ancrer celle-ci dans le paysage.

Pour cette première étape du projet, le FSP a attribué une somme plafonnée à 28000 francs, en premier lieu pour permettre une insertion plus proche de la nature de ce bâti-

ment au sein du paysage rural environnant. Motivant sa décision, la commission FSP a estimé que ce projet fournissait un bon exemple de revalorisation du décor quotidien et de la frange urbaine. En plus des plantations soutenues par le FSP, l'école a entrepris de nombreuses autres mesures pour la biodiversité.

### **Créer des «espaces vivants»**

Les élèves ont ainsi transformé une partie de la surface banalement engazonnée en zone marécageuse. Vite colonisée, elle accueille diverses libellules et amphibiens. Ailleurs les élèves ont créé des prairies sèches et des surfaces de sable ou de gravier, qui offrent un biotope pour des plantes pionnières. Livrées par les paysans, des pierres ont été placées autour du terrain de l'école pour former une petite mosaïque de milieux secs et humides, offrant ainsi des habitats diversifiés pour diverses espèces végétales et animales. Somme toute, une grande partie du gazon s'est muée en biotopes très riches. A l'avenir pareils «espaces vivants» vont voir le jour aux alentours des quatre autres établissements du groupe scolaire ESEP. Ils joueront le rôle de projets pilotes pour l'ensemble du canton de Vaud

### **Combiner nature et enseignement**

Outre leur participation aux travaux de plantation et d'aménagement, les élèves en profitent pour leur cours. Ainsi, les mathématiques, souvent considérées comme





théoriques et barbantes, sont plus attrayantes depuis qu'elles sont appliquées pour mesurer la surface des nouveaux espaces verts. L'école mènera en outre des expériences scientifiques en reprenant l'action de sciences citoyennes «La preuve par le slip» lancée par Agroscope en avril 2021. Cela permet de mesurer précisément la qualité du sol en enterrant des slips en coton. Plus le slip se décompose, plus le sol est sain.

Grâce à ce programme «Paysage et biodiversité aux écoles», le terrain de l'école et aux alentours s'est métamorphosé en laboratoire vivant et espace ludico-pédagogique pour les enfants et les adolescents: enthousiasmés, ils assimilent volontiers de nouvelles informations sur les arbres, les haies ou les sols ainsi que sur diverses espèces d'insectes et d'amphibiens. Ils sont ensuite en mesure de mettre activement en pratique ce qu'ils ont appris. Les enseignantes rapportent que des sujets d'étude touchant aux par exemples les haies sont d'ores et déjà intégrés aux leçons.

Les élèves peuvent observer en direct le développement de la nature sur le terrain et y repérer réellement ce qu'ils ont appris durant les cours de biologie. De la sorte, les matières figurant au programme s'inscrivent plus aisément et durablement dans la mémoire des enfants.

«Combiner la nature et l'enseignement est un des objectifs de l'école du futur», dit Philippe Ducommun-dit-Boudry, directeur de l'établissement. Les enseignants confir-

ment que les élèves sont nettement plus motivés et calmes dès lors qu'ils passent quelques heures de cours dehors. «Les élèves viennent à l'école avec le sourire», souligne une institutrice, tout sourire elle aussi.

Le directeur souhaiterait un espace naturel où les enfants puissent échanger socialement tout en apprenant. Car les élèves apprécient cette forme d'apprentissage. Cela augmente la qualité de vie et plus encore: les élèves se rendent de bon cœur à l'école.

### **Des fruits pour la vie**

Grosso modo, on peut dès lors affirmer que ce projet va non seulement porter des fruits pour les cours de cuisine, mais il sera également bénéfique aux élèves leur vie durant. Ils apprennent en effet comment se comporter de manière responsable avec la nature, ils appréhendent le paysage au-delà du savoir livresque par l'expérience vécue sur le terrain. En fin de compte, ils apprécieront d'autant mieux les qualités paysagères. En effet, ils ont vu sur place à quel point leur travail minutieux et parfois pénible, soit leur engagement en faveur de la nature, est payant. Ce projet et les efforts fournis par l'école pour rapprocher la nature des jeunes sont une façon idéale de préparer l'avenir: cette génération prendra soin et appréciera la nature à sa juste valeur.

C'est d'ailleurs ce que disait Konrad Lorenz, résumant ce contexte comme suit: «On ne protège que ce que l'on aime; on n'aime que ce que l'on connaît».

<https://paysagelafrontiere.ch/>

## ZUSAMMENFASSUNG

### Wie eine Schule in der Region Nyon den Zauber der Natur (neu)erweckt

*Was eine Baumwoll-Unterhose, ein Birnbaum und der Mathematikunterricht gemeinsam haben, geht aus dem vorangehenden Bericht hervor (vgl. deutsche Fassung auf der FLS-Website): Ein Collège in Borex-Crassier, am Rand der Agglomeration Nyons, möchte die Natur klug mit dem Unterricht verknüpfen und zur gleichen Zeit die Landschaft in das Hinterland zurückbringen.*

*Das pädagogische Projekt «espaces vivants», das der Verein der Freunde des Établissement Scolaire Élisabeth de Portes (ESEP) beim FLS eingereicht hat, ermöglicht der Schule in Borex-Crassier VD, ein artenreiches Paradies für Mensch und Natur zu werden. Gemeinsam mit Lehrpersonen beteiligen sich die Schülerinnen und Schüler aktiv an der Gestaltung des Schulareals und der landwirtschaftlich genutzten Umgebung.*

## RIASSUNTO

### In che modo una scuola della regione di Nyon (ri)scopre la magia della natura

*Gli allievi dell'istituto scolastico di Borex-Crassier, nel Canton Vaud, possono spiegarci cosa hanno in comune uno slip in cotone, un pero e le lezioni di matematica. La scuola, situata ai margini dell'agglomerato di Ginevra, desidera abbinare intelligentemente la natura all'insegnamento e allo stesso tempo riportarla nel paesaggio impoverito nei dintorni di Nyon.*

*Il progetto pedagogico «espaces vivants», presentato al FSP dall'associazione degli amici dell'Établissement Scolaire Élisabeth de Portes (ESEP), consente alla scuola di Crassier, nel Canton Vaud, di diventare un paradiso ricco di specie per l'essere umano e la natura. Assieme ai loro insegnanti, gli allievi partecipano attivamente all'allestimento degli spazi esterni della scuola e dei dintorni caratterizzati da superfici agricole.*

